

**HABITUDES DE QUELQUES GRANDS  
ECRIVAINS**

M. Alexandre Dumas, fils, est matinal ! l'aube le trouve éveillé. Il le salue d'un regard joyeux. Sa bonne humeur habituelle prouve l'équilibre parfait de sa santé et de ses facultés. Il a faim tout de suite et prend rustiquement une bonne soupe. Après quoi, il s'assit devant son grand bureau et écrit jusqu'à midi—en costume négligé, comme vous pensez bien.

On n'a encore découvert dans la République des lettres que M. le comte de Buffon qui, avant d'entrer dans son cabinet, revêtait un habit de cour, n'oubliait pas

son épée et ne daignait s'occuper des humbles animaux dont il retraçait l'histoire qu'avec des manchettes de dentelles.

Le vêtement d'inspiration de l'écrivain peut rarement se comparer aux habits des marquis de Molière et aux costumes Sarah Bernhardt.

Il y a peu de redingotes aussi usées que celles du maître de tous. J'ai nommé M. Victor Hugo.

M. Victor Hugo est aussi un matinal, mais il ne vit même pas de soupe. Avant midi, il ne vit que de ses pensées. Il écrit beaucoup et *par cœur*.

Dans ses longues promenades, il prépare son travail du lendemain, et comme sa

mémoire est prodigieuse, il n'a plus qu'à écrire sous la dictée de cette fidèle mémoire.

Il a souvent raconté à ses amis qu'au temps de sa jeunesse, pendant un hiver pluvieux, il était occupé de "Marion Delorme." Il avait choisi pour rester à l'abri le passage du Saumon.

Le premier acte, ce merveilleux commencement débordant de passion, de poésie et de fougue, fut l'œuvre de deux après-midi de promenades dans ce passage plein de boutiques enfumées, où l'on vend côte à côte des bas, des paillasons et des chapeaux d'épicières. O génie, voilà de tes coups !

Lamartine, matinal aussi, composait ses

plus beaux vers à cheval. Habitude digne d'un poète aristocrate, amoureux d'espace et de ciel, qui, n'ayant plus le Pégase des temps héroïques, prêtait des ailes à un cheval anglais. Byron partageait ce goût sportif. D'abord, parce qu'il était pied-bot.

Le poète chéri des amants, Musset, adorait comme eux les rêveries du soir. Mais ce n'est pas sous le ciel bleu, à la clarté des étoiles, qu'il évoquait cette blonde muse des nuits, dont la voix vibre encore dans les jeunes cœurs. C'est à la lueur des flambeaux, sur le coin d'une table rougie par les flacons répandus.—Pauvre Musset, on l'a tant aimé, qu'il lui sera beaucoup pardonné.



SANTA CLAUS